

**Riyad :
le tournant
arabe ? (fin)**

PAR MOHAMED BOUHAMIDI
mbouhamidi2001@yahoo.fr.

Difficile de répondre, n'est-ce pas ? Bien sûr ! Le volcan «Proche-Orient» n'a pas l'air de s'apaiser. Derrière les déclarations les faits, têtus, laissent entrevoir le pire. Prenons-les au hasard. Les USA et Israël ont introduit une nouvelle notion à l'intention des Arabes : le droit à l'existence d'Israël. Les Arabes ne sont plus obligés seulement de reconnaître l'existence d'Israël comme fait politique. Ils sont tenus de reconnaître son «droit à l'existence». Ne vous trompez pas, la nuance est de taille. Vous pouviez vous dire : «Bon, maintenant Israël existe depuis 60 ans. Inutile de faire l'autruche. J'admets et reconnais qu'il existe et qu'il faut faire avec.» Vous êtes tenus, maintenant, de vous dire : «Ils avaient le droit de venir les pionniers des sionistes, de prendre les terres, de massacrer les populations, de chasser l'autochtone» Il ne vous reste plus qu'à admettre que cette terre leur était promise et que les Palestiniens en sont les indus occupants. C'est cette nuance qu'on oppose déjà au Hamas et qu'on opposera demain à tous les pays arabes leur demandant d'admettre le bien-fondé de l'idéologie sioniste, de devenir des partis... sionistes.

Au lendemain du Sommet arabe, la pression ne se relâche pas. Merkel demande plus de concessions au Hamas et s'attaque aux partisans de la violence. Israël, selon Merkel, confisque les terres, démolit les maisons, détruit les oliviers et les cultures, construit le mur illégal de la honte avec des fleurs et des caresses. La feuille de route n'est opposable qu'aux Palestiniens, pas aux colons qui prennent toujours plus de terres. Merkel et Rice insistent qu'elles ne peuvent qu'accompagner les discussions israélo-palestiniennes, cœur de la solution. Elles introduisent l'idée qu'il existe deux problèmes distincts : un problème israélo-palestinien à résoudre en tête-à-tête et un problème israélo-arabe différent. Quelle classe, quelle capacité à brouiller les cartes, quel art de l'ambiguïté, du double langage, de l'hypocrisie, de l'opium pour nos peuples, quel sang froid dans l'exécution du crime, quel manque de tout scrupule humain que notre expérience coloniale nous avait pourtant dévoilés ! C'est tellement gros qu'on redécouvre. Cela n'a pas changé et nul tournant chez les Euro-américains. Et c'est pourtant la seule mesure fiable que les Arabes ont bien pris le bon tournant à Riyad.

M. B.

**LE NIET DE
BOUTEFLIKA**

C'est Bouteflika en personne qui a dissuadé Belkhadem de se porter candidat aux législatives du 17 mai prochain. C'est ce qu'indique une source bien informée qui précise que pourtant le SG du FLN avait pris le soin de "se mettre" tête de liste du parti à Alger, dans l'objectif, affirme la même source, de briguer la présidence de la future Assemblée.



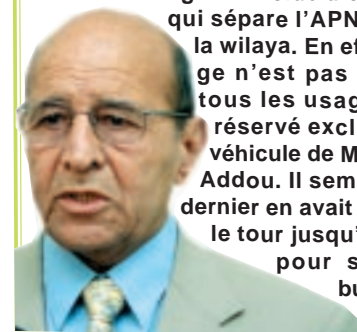
Les carpes de la discorde

L'eau desservie aux localités de Douaouda, Zéralda, Aïn Benian et Staouéli est pratiquement imbuvable du fait qu'elle laisse un fort arrière-goût. Ces localités sont alimentées par le barrage de Boukerdane où il est signalé un surpeuplement du poisson carpe. Le ministère de la Pêche a décidé d'en faire de l'élevage sans pour autant procéder à une étude préalable. L'ADE, pour y pallier, est obligée de verser du charbon et du chlore. Mais l'unique solution à long terme est la pêche massive.



La rue du wali

Le wali d'Alger a décidé d'ouvrir la ruelle qui sépare l'APN du Trésor de la wilaya. En effet, ce passage n'est pas accessible à tous les usagers mais est réservé exclusivement au véhicule de Mohamed Kébir Addou. Il semblerait que ce dernier en avait assez de faire le tour jusqu'à l'hôtel Safir pour se rendre au bureau.



La colère de Ghoul

Amar Ghoul a décidé, hier, de résilier le contrat liant son département au bureau d'étude français Engerop, qui se serait rendu coupable d'une erreur de topographie sur la route nationale 24 à hauteur du lieu dit Café-Chergui.

Le bureau algérien Saeti a été retenu afin de prendre le relais, a-t-on appris.



le HIC